

LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE — NUMÉRO 2

SEMERDI, 3 JANVIER 1879

Éditeur en chef
JOSEPH TASSE

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Édition Quotidienne
Un an, payable d'avance \$4.00
Six mois, payable d'avance \$2.00
Payable à la fin du semestre 2.50

Édition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains

1878-Arrangements d'hiver-1879.

MALLES	Parvenu	Départ
Est-Montréal, Québec, etc.	10 00	10 30
Montréal, Québec, etc.	11 00	11 30
Québec, Kingston, etc.	12 00	12 30
Montréal, Québec, etc.	13 00	13 30
Québec, Kingston, etc.	14 00	14 30
Montréal, Québec, etc.	15 00	15 30
Québec, Kingston, etc.	16 00	16 30
Montréal, Québec, etc.	17 00	17 30
Québec, Kingston, etc.	18 00	18 30
Montréal, Québec, etc.	19 00	19 30
Québec, Kingston, etc.	20 00	20 30
Montréal, Québec, etc.	21 00	21 30
Québec, Kingston, etc.	22 00	22 30
Montréal, Québec, etc.	23 00	23 30
Québec, Kingston, etc.	24 00	24 30
Montréal, Québec, etc.	25 00	25 30
Québec, Kingston, etc.	26 00	26 30
Montréal, Québec, etc.	27 00	27 30
Québec, Kingston, etc.	28 00	28 30
Montréal, Québec, etc.	29 00	29 30
Québec, Kingston, etc.	30 00	30 30
Montréal, Québec, etc.	31 00	31 30
Québec, Kingston, etc.	32 00	32 30
Montréal, Québec, etc.	33 00	33 30
Québec, Kingston, etc.	34 00	34 30
Montréal, Québec, etc.	35 00	35 30
Québec, Kingston, etc.	36 00	36 30
Montréal, Québec, etc.	37 00	37 30
Québec, Kingston, etc.	38 00	38 30
Montréal, Québec, etc.	39 00	39 30
Québec, Kingston, etc.	40 00	40 30
Montréal, Québec, etc.	41 00	41 30
Québec, Kingston, etc.	42 00	42 30
Montréal, Québec, etc.	43 00	43 30
Québec, Kingston, etc.	44 00	44 30
Montréal, Québec, etc.	45 00	45 30
Québec, Kingston, etc.	46 00	46 30
Montréal, Québec, etc.	47 00	47 30
Québec, Kingston, etc.	48 00	48 30
Montréal, Québec, etc.	49 00	49 30
Québec, Kingston, etc.	50 00	50 30
Montréal, Québec, etc.	51 00	51 30
Québec, Kingston, etc.	52 00	52 30
Montréal, Québec, etc.	53 00	53 30
Québec, Kingston, etc.	54 00	54 30
Montréal, Québec, etc.	55 00	55 30
Québec, Kingston, etc.	56 00	56 30
Montréal, Québec, etc.	57 00	57 30
Québec, Kingston, etc.	58 00	58 30
Montréal, Québec, etc.	59 00	59 30
Québec, Kingston, etc.	60 00	60 30

Chemin de Fer Intercanadien

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENCANT LE 17 NOV. 1878.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcourir total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis 8.15 A.M.
" Rivière-du-Loup 1.40 P.M.
" Trois Pistoles 2.41 "

Arrivant à Trois Pistoles 4.25 "

Train de Train la nuit, Express
Campbellton 9.15 a.m., 3.30 p.m.
Dalhousie 9.55. "

Quitte Aymer 8.15 a.m., 3.30 p.m.
Quitte à Hill 9.10 a.m., 4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga 1.20 p.m., 8.40 p.m.
Quitte Hochelaga 9.25 a.m., 4.45 p.m.
Arrive à Hill 1.30 p.m., 8.50 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage. Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St-Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.
C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers, M'OMBARA, Jr. Agent général.

CAPT. McCUAIG, Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER, Surintendant-en-chef

HOURLA POUR MANITOBA

ET LES

Points du Nord-Ouest

Les passagers partant d'Ottawa les mardis et les samedis, peuvent prendre directement la ligne de vapeurs de

TORONTO ET OGDENSBURG

Pour Toronto, se reliant avec le

CHEMIN DE FER DU NORD

Pour Collingwood, pour de là s'embarquer sur la ligne de vapeurs du Lac Supérieur pour n'importe quel point du Nord-Ouest.

Prix des places d'Ottawa à Winnipeg et à Fort Garry \$2.50.

150 livres de bagages sont allouées aux passagers.

Tous autres renseignements donnés avec plaisir au bureau 60 rue Sparks.

R. C. W. McCUAIG, Ottawa, 26 oct. 1878.

Chemin de fer C. N. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le 21 et après MERCRIDI 1er OCTOBRE, les trains quitteront les dépôts d'Aymer et Hill, comme suit:

Train de Train la nuit, Express
Campbellton 9.15 a.m., 3.30 p.m.
Dalhousie 9.55. "

Quitte Aymer 8.15 a.m., 3.30 p.m.
Quitte à Hill 9.10 a.m., 4.30 p.m.
Arrive à Hochelaga 1.20 p.m., 8.40 p.m.
Quitte Hochelaga 9.25 a.m., 4.45 p.m.
Arrive à Hill 1.30 p.m., 8.50 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage. Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St-Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.
C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers, M'OMBARA, Jr. Agent général.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTÉRESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLER.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et manuscrits, reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 492, Rue SUSSEX, OTTAWA.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

O. V. GREENBERG, Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 Rue SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1878.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB. Breveté le 16 juillet 1878.

TRÈS, AGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ. 10 impressions à la minute. Au-dessus de 10 impressions à la fois.

Presse, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent, respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 47, rue Saint-Paul, Montréal, en vente chez

James Hope et Cie, AGENTS A OTTAWA. Ottawa, 20 août 1878.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR, No. 255, RUE WELLINGTON, VIS-A-VIS l'Hôtel "Royal Exchange". O'GARIS, Tabac et Pipes de première qualité constamment en main. Ottawa, 26 Déc. 1878.

Rowan et St. George, ENCANTEURS

MARCHANDS A COMMISSION.

BUREAU: No. 519 RUE SUSSEX.

POSTE VOISINE DE CHEF M. DACIER. Ottawa, 14 octobre 1878.

R. C. W. MacCUAIG, Syndic officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton. Bureau—No. 60 Rue Sparks. Ottawa, 28 janvier 1879.

J. Brewer, ENCANTEUR 148 RUE SPARKS 148. Ottawa, 11 juillet 1878.

AMOS ROWE, ENCANTEUR ET AGENT POUR LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE. BUREAU: 26, RUE RIDEAU, 26 OTTAWA. Ottawa, 28 déc. 1878.

P. LARMONTH, Comptable et agent général. Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa. AGENT POUR LA COMPAGNIE D'ASSURANCE contre le feu "Western". La compagnie d'assurance "Québec." La compagnie d'assurance "Lancashire." La compagnie d'assurance "Standard Life." La ligne de steamers "Anchor." Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa. Ottawa, 18 août 1878.

T. RAJOTTE, Syndic officiel. Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur. Bureau—64 rue Wellington, Ottawa. Ottawa, 14 août 1879.

COMME PAR MAGIE. Il est admis par tout le monde, que "Le fer magique à Repasser, Glacer et Gouffrer combinés", est l'article le plus complet qui ait jamais été inventé. Il s'écrit tout ce qui a été imaginé jusqu'à aujourd'hui.

PRIX SEULEMENT \$4. Un seul sur les 10 est destiné à la dernière Exposition de la Puissance. Les dames ne doivent pas manquer de visiter les échantillons sur un bureau de

CHAS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET SYNDIC OFFICIEL. 40 RUE ELGIN 40 (En face l'Hotel Russell). Seul agent pour le district d'Ottawa. Explications données avec plaisir. Des agents actifs demandés. 4 octobre 1878.

AGENT, LISEZ CE CI. Nous payons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, on nous leur abandonnera une rémunération décente pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. Échantillons gratuits. Adresser à

THÉRIAULT ET CIE, Marshall, Mich. Ottawa, 26 Déc. 1878.

ASSURANCE CONTRE LE FEU

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE ACTIF, \$10,000,000.

Le sousigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSIGNÉ EST AINSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan," Argent à prêter sur Pensions, Fonctions en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario. En toutes sommes voulues. Hypothèques achetées.

T. M. CLARK, Agent. Coin des rues ELGIN et WELLINGTON. Ottawa, 28 mars 1879.

LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA. BUREAU PRINCIPAL No. 2 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, Président. W. H. GLASSCO, Vice-Président. DIRECTEURS: Edward Brown, John Eastwood, J. M. Lottridge, Chas. M. Council, R. A. Lucas, James Sampson, Alexander Dunoon.

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, soit tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHÈQUES ACHETES. On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS, Gérant.

R. C. W. MacCUAIG, Estimateur et agent général d'assurance et de billets. No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA. Aussi Syndic officiel. On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté. Ottawa, 29 janvier 1879.

James Mitchell et Cie. Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORISON, McKEAN et CIE, pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettent sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puisseance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.

Notre boulangerie au No. 146 rue Bait, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE, 148 Rue Bank, et 66 Rue York. Ottawa, 27 janvier 1879.

ARGENT A PRETER SUR PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, PAILLONS, GROSSES ET PETITES AU COUR DES EMPRUNTEURS. Intérêt raisonnable. S'adresser à O'CONNOR & HOGG. Ottawa, 26 Déc. 1878.

Cadeaux de Noël

ET DU JOUR DE L'AN.

CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU.

On trouvera: Vases, Coupes et Soucoupes, Goblets, services de table, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc. Ottawa, 17 décembre 1878.

MARCHANDISES SÈCHES

Magasin Populaire

A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'ÉGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables. Ottawa, 20 octobre 1879.

PROTECTION

L'ARCADE.

Un moyen le plus certain de protéger votre commerce est d'acheter à "L'ARCADE" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE" Twoed Canadian Pure Laine 50cts. 60 do do do 75 " 80 do do do 90 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'ARCADE (Autrefois Hulton.) 94 et 96, RUE SPARKS, EUG. DUPUIS. Ottawa, 26 Déc. 1878.

EUGENE ROBITAILLE HORLOGER ET BIJOUTIER PRATIQUE. Fait aussi les OUVREURS EN CHEVEUX. Dorures et plaqués de toutes sortes. AU PLUS BAS PRIX. 45, Rue RIDEAU, Block Egleson. Ottawa, 11 sept. 1879.

Wm HOWE.

393, RUE CUMBERLAND, Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de Tapisseries et de décors.

Peinture, huile, vitres, moutons, verres, etc. Ottawa, 22 octobre 1879.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR LES BOGONS

MEDICINES CELEBRES

CHEVAUX

AGENT A OTTAWA—G. SHERIDAN, Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

A VIS—Les machines à découper câbles dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Le mets donc le public, en garde, contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, Ottawa, 7 nov. 1879.

DEMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son établissement au

MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," anciennement occupé par J. Cassidy, où il tient constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaisant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov. 1879.

GIBIER ET POISSON.

On trouve toujours l'Ami Moïse à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE, Ottawa, 26 Déc. 1878.

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS REÇUS TOUTS LES JOURS, chez

GEORGE SIMMS, 585 Rue SUSSEX.

L'On Nettoyé et Repasse les CHAPEAUX DE FEUTRE. Ottawa, 1er avril 1879.

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois. Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & CIE., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B.P.—Boite 68. Ottawa, 26 oct. 1878.

FEUILLETON

LE COUFFRE

PAR RAOUL DE NAVERY.

(Suite.)

—Qu'elles-vous faire? demanda l'abbé Fulda.

—Je vais essayer de débarrasser le corps de cet homme du mercure dont il est imprégné.

—Dieu me vienne en aide! dit-il; si cette expérience réussit, peut-être serais-je assez heureux pour ne pas échouer dans la seconde.

Mais le docteur n'eut pas le temps de surveiller l'opération à laquelle il se livrait; la porte de la maison de l'abbé Fulda résonna sous un coup violent; et, dans la crainte d'être surpris, le docteur et le prêtre regagnèrent le salon. Le fossoyeur resta seul dans la pièce isolée, avec le cadavre plongé dans son bain mystérieux.

—Ouvrez, dit l'abbé Fulda à son serviteur.

Il pouvait être deux heures du matin. La nuit était d'une obscurité sinistre, et jamais le prêtre n'avait été réveillé à pareille heure pour les obligations de son ministère.

—Monsieur l'abbé, lui dit Hals, je prends tout sur moi.

—Croyez-vous donc?

—Je pense que la police a découvert le rapt fait au cimetière, et qu'elle vient m'en demander raison... Mais je suis connu à Vienne, et j'en appellerais à l'impératrice Marie-Thérèse. C'est par compassion pour les vivants que j'ai souhaité surprendre les secrets de la mort.

Luidas entra brusquement dans la salle.

—De la part de monsieur le directeur d'Idria, dit-il en remettant une missive.

Le docteur Hals prit la lettre et la déchiffra.

Le billet, écrit par Melbourg avec la fièvre et la hâte du désespoir, suppliait Bethlen Hals de se rendre au chevet de Lillia.

—N'y a-t-il donc point de médecin à Idria? demanda le docteur au valet.

—Pardonnez-moi, monsieur, le médecin des gens de la mine.

Hals se souvint alors du mortuaire de Melbourg. Il prit une plume et traça rapidement quelques lignes qu'il tendit au valet.

—Quoi! Monsieur! fit le serviteur, vous ne m'accompagnez pas?

—Non, répondit Hals.

—Alors l'enfant va mourir...

—Est-ce que les enfants des mineurs ne meurent pas aussi?

—Mon ami... dit l'abbé Fulda avec prière.

—Non... répondit Hals.

Puis se tournant vers le valet de Melbourg:

—Portez ma réponse à votre maître.

Le serviteur sortit.

—Je ne vous reconnais plus, dit l'abbé Fulda; quoi! vous refusez votre aide à une créature mourante?

—Oui, répondit Hals d'une voix brève.

—Rendez-vous Lillia responsable des fautes de son père?

—Non, sans doute, mais mon refus, croyez-le, vaincra les résistances de Melbourg. Quand il comprendra que la vie de sa fille est entre mes mains, il viendra à composition. Ce qu'il m'a refusé jusqu'à cette heure me sera accordé, et en échange du salut de Lillia Melbourg, j'acquiescerai le droit de soigner les pauvres. Le médecin vétérinaire que le directeur d'Idria trouvait suffisant pour les condamnés, lui paraît incapable

quand il s'agit de remettre entre ses mains la santé de sa fille. Dieu lui-même me livre cet homme, et je resterai implacable jusqu'à ce qu'il me permette de me dévouer aux malheureux que je suis venu consoler, et surtout au comte Albert. J'ai trouvé le point vulnérable de ce cœur de tigre; il saignera jusqu'à ce que son orgueil cède devant l'humanité.

Puis, sans ajouter un mot, Bethlen Hals quitta la salle et rentra dans la petite pièce où le cadavre du mineur baignait dans la dissolution de cyanure de potassium.

Le fossoyeur agenouillé dans un coin pria tout bas. Le pauvre être n'était pas bien sûr de ne point avoir commis une faute en se prêtant au souhait du docteur Hals.

Celui-ci examina la plaque de métal placée sur la poitrine du cadavre, puis il poussa un soupir de satisfaction.

—Tout va bien! dit-il.

Et il resta debout les yeux fixés sur la face livide du travailleur de la mort.

XVII

LA VOYAGÈRE

Deux femmes marchaient rapidement dans la campagne, par

une matinée claire et douce. Leur route avait été difficile, car leurs vêtements portaient des déchirures d'épines, et la boue couvrait leurs chaussettes. Une différence notable se traînait dans les deux voyageurs.

L'une avait le teint d'un brun mordoré et chaud, la taille forte et souple; l'autre le visage beau et délicat, la tournure plus élégante que robuste. Quoiqu'elle semblât dotée de moins de force que sa compagne, elle ne courait pas sur le chemin avec une célérité moins grande.

La grande fille brune portait un costume de bohème, dans lequel se confondaient des étoffes de nuances tranchées; sa compagne avait l'habillement des paysannes autrichiennes: le jupon court dégageait bien la jambe, le corset d'indienne à fleurs vives, et sur la tête un mouchoir blanc dont les plis arrangés d'une façon classique donnaient à sa physionomie douce et triste un cachet tout particulier de distinction. Pardessus ce mouchoir blanc était posé un large chapeau laisnant dans la pénombre son visage d'une pâleur de cire. La belle et robuste bohème regarda plus d'une fois, avec une expression de

compassion infinie, sa compagne qui la remerciait d'un triste sourire.

Vers le milieu de la matinée, les voyageurs parvinrent à un village composé d'une centaine de maisons. Tout y semblait fait pour réjouir les yeux. On entendait au loin le chant des pâtres, uni aux mugissements des troupeaux; parfois les sons d'une cithare traversaient l'air comme la note d'un chant d'oiseau. Les deux femmes paraissaient la plus riche; la bohémienne tira d'un sac de peau un morceau de pain qu'elle tendit à sa compagne.

—Je n'ai que cela, dit-elle humblement.

—La moitié me suffit, répondit la paysanne.

—Si vous vouliez, reprit la Gitanne, nous ne manquons de rien; j'entrerais dans la cour de cette ferme et je chanterais...

—Non, dit vivement l'artisans, non, non, ni chants, ni danses, rien de ce qui pourrait attirer sur nous l'attention... Quand nous arriverons à Trieste, je trouverai le moyen de me procurer plus que le nécessaire.

Mais un enfant, un bel enfant rieur avait vu les deux femmes,

et, tout triste en les voyant manger ce maigre morceau de pain, il était rentré dans la maison, d'où il ressortit tenant dans ses petites mains un bol de lait écumeux. La paysanne embrassa le cher petit avec effusion, puis se tournant vers la bohémienne:

—Dieu me rend aujourd'hui l'autonne que j'ai faite, dit-elle.

Après s'être reposées, toutes deux se remirent en route. Elles marchèrent sans arrêter malgré les beaux ombrages de la route. Rarement elles se parlaient. La paysanne paraissait absorbée dans des pensées douloureuses, et sa compagne se préoccupait de sa tristesse sans oser tenter de l'en distraire.

Ce fut à l'ombre d'une haute meule, qui tout l'hiver était restée dans un champ, qu'elles passèrent la nuit. Dieu seul sut le secret de leurs rêves, mais la Gitanne entendit plus d'une fois sanglotter la paysanne.

Enfin elles aperçurent Trieste toute blanche, et baignant ses pieds dans les flots bleus de l'Adriatique. Trieste, le port de Vienne, la grâce des villes de l'Italie et les splendeurs du soleil de la Grèce.

(A suivre.)